



08-03-2012

Sarkozy – Fabius : les compères

Mardi soir sur Fr.2, pendant plus de 3 heures, Sarkozy a longuement débattu de questions aussi « décisives » que celle de la viande Hallal, du dur métier de président, etc... etc...

La soupe lui était servie par des journalistes qui évitaient soigneusement d'aborder tout ce qui aurait pu le gêner. Ceci par exemple :

*En 3 ans (2008-2011) 900 entreprises françaises ont disparu avec 100.000 emplois supprimés

*L'officiel Centre Stratégique estime que 173.000 emplois industriels vont être détruits dans les 5 ans, quelles mesures concrètes proposez-vous pour redresser cette situation ?

Ces questions n'ont pas été posées et elles ne le seront jamais, les journalistes ne sont pas là pour ça !

Ayant ainsi les mains libres, Sarkozy a pu bavarder abondamment sur ce qu'il comptait faire s'il était élu : d'abord réduire les « dépenses » de 70 milliards. Quelles dépenses ? Non remplacement d'un fonctionnaire sur deux, suppression de 40.000 postes dans les « grandes collectivités », le reste à l'avenant.

Ceci, au moment même où les grandes entreprises du CAC 40 affichent un niveau de trésorerie de 1.318 milliards d'euros (+ 5,2% sur 2010) et que 102 milliards d'euros de bénéfices sont annoncés, soit 4% de plus qu'en 2010. « Les champions boursiers français encaissent bien les contrecoups de la crise » constate le journal financier « Les Echos ». Leurs réserves de trésorerie atteignent 283,7 milliards, en augmentation de 26% par rapport à 2010.

« Elles amassent des matelas d'argent, ont d'énormes réserves qu'elles n'investissent pas, faute de perspective » peut-on lire dans le journal « Le Monde ». Ainsi des sommes sont détournées de la production et les gouvernements laissent faire ! **Les gouvernements, aussi bien celui de Mitterrand que celui de Chirac ou de l'actuel Sarkozy, tous se comportent, se sont comportés et se comporteront en gérants loyaux du système capitaliste en place.**

Encore une citation, celle de E.A. Seillière, patron de De Wendel et ancien Président du patronat français, à qui le journal financier « les Echos » pose la question : Craignez-vous François Hollande ? Réponse : « Non ! Parce que la feuille de route du prochain quinquennat s'imposera : le désendettement, la compétitivité ». Désendettement, compétitivité, nous savons ce que cela signifie chez ces gens-là.

Hollande après Sarkozy... quand une équipe est usée, on en change, pourvu qu'on continue d'aller dans la même direction.

Rien à attendre de ces « affrontements », exhibitions et autres palabres qui vont se dérouler jusqu'à la présidentielle. À l'exemple de celle de mardi et de celles qui l'ont précédée, la vérité sera soigneusement camouflée par les uns comme par les autres.

Comptez sur nous pour vous la dire.

[**www.sitecommunistes.org**](http://www.sitecommunistes.org)